



Campagne de restauration

cathédrale Notre-Dame de Chartres (Eure-et-Loir)

(2009-2016)

Depuis 2009, la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Centre a engagé un effort tout particulier en faveur des cathédrales de la région qui a le privilège d'en conserver cinq : Blois, Tours, Orléans, Bourges et Chartres. Les deux dernières sont en outre classées au patrimoine mondial de l'Unesco.

La conservation et la valorisation de ces édifices nécessitent d'augmenter le niveau d'investissement depuis ces dernières années. C'est ainsi que dans le cadre du «*plan cathédrales pour la région Centre*», il est décidé d'amplifier les efforts en leur faveur pour les six années à venir. Une évaluation de l'investissement nécessaire a permis de proposer un montant optimal idéal de 42 millions d'euros et une programmation minimale autour de 30 millions, soit un tiers des investissements de l'État.

Ainsi, alors qu'en moyenne, la DRAC consacrait 3 millions d'euros environ par an aux cathédrales, l'ensemble des crédits investis en 2009 est passé de 5,6 millions soit presque le double. En 2010 il est de 4,6 millions et de 6,7 millions en 2011.

Campagne de travaux sur Chartres en quatre phases 2009-2014

phase 1a	Haut chœur	2009- 2011	795781,49€	
phase 1b	1ères travées Nef	2010- 2011	1680769,41€	
Total phase 1			2 476 550,90€	
Phase 2		Chœur & Déambulatoire	2011- 2012	2 317 736,54€
phase 3a	Croisée	2010- 2014	624000€	
phase 3b	Nef 7-8-9		87000€	
Total phase 3			711 000,00€	
Crédits engagés au 31/12/2012		2009- 2012	5 505 287,44€	
Totaux engagés ETAT = 3 190 000 ; Région = 2 000 000 € ; FEDER = 1 500 000€				
phase 4		Transept & bas-côtés	2012-2013	7 200 000 €
Total global			2009-2014	13 890 000,00 €
Restauration de la nef		Travées 7, 8, 9 (+vitraux) – tranche ferme	2014-2015	2 300 000 €
		Travées 3, 4, 5, 6 (+vitraux)tranche conditionnelle	2015-2016	3 200 000 €
		Transept (vitraux mécénat) nord	2016	
		Transept (vitraux mécénat)sud	2017	
		Collatéraux	2018	

Les travaux de la cathédrale de **Chartres**, ne répondent pas à une situation de péril immédiat comme c'est en partie le cas à Bourges (couvertures) ou à Orléans (contreforts...). Il s'agit plutôt de valoriser la présentation peu satisfaisante de cet édifice, véritable *unicum* car elle est la seule cathédrale gothique qui possède la quasi intégralité de son décor architectural d'origine : architecture, sculptures, vitraux, polychromie intérieure. Le «*Plan cathédrales en région Centre*» prévoit de consacrer jusqu'en 2014 plus de 8 millions de travaux pour la cathédrale de Chartres sur les 31 millions couvrant les cinq cathédrales de la région Centre. Il s'agit de l'effort le plus important en terme de moyens financiers investis.

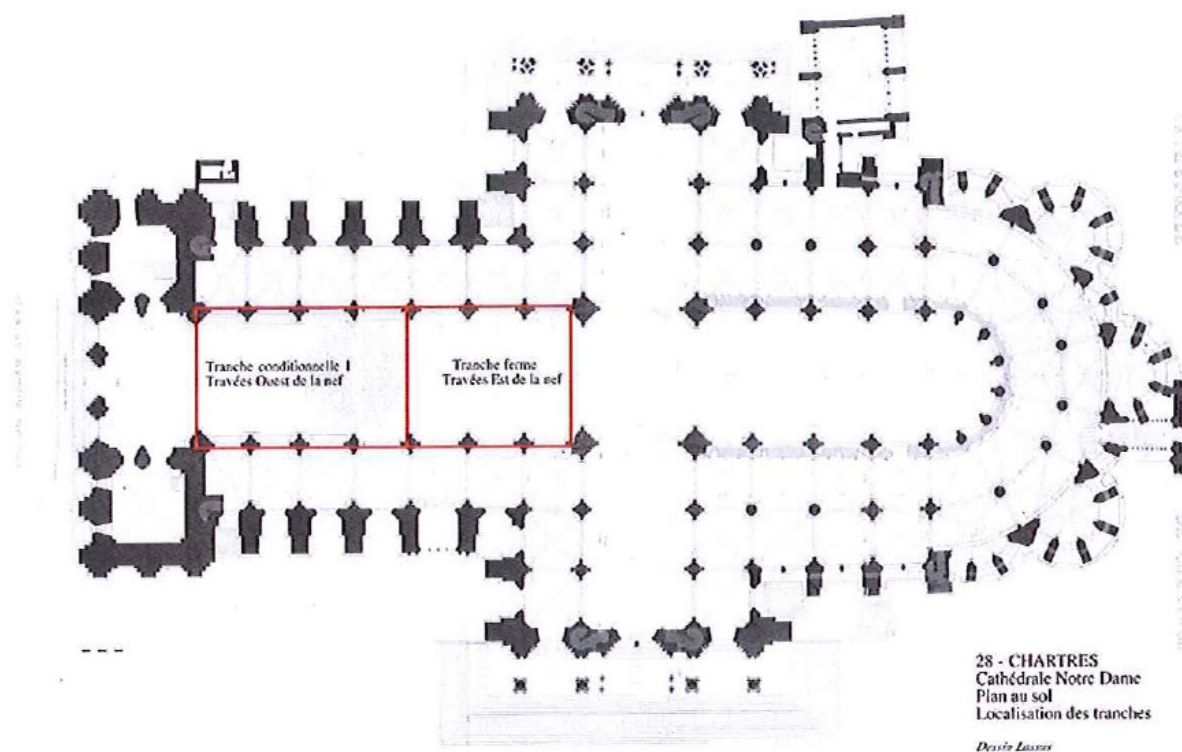
Restauration 2014 - 2016

La nef

Cette opération s'inscrit dans la continuité des travaux déjà engagés pour la restauration intérieure de l'édifice depuis 2008. Elle concerne la restauration des décors intérieurs de la nef depuis la croisée du transept jusqu'au narthex, ainsi que la restauration des vitraux des baies n° 129 à 142 soit 14 baies. L'opération est décomposée en deux tranches (cf. le tableau ci-dessus).

Ces travaux vont mobiliser dix coprs d'état et 16 entreprises..

Les travaux vont s'échelonner sur une période de 30 mois à compter du mois de juin 2014.



L'opération concerne, en principal, un dépoussiérage-nettoyage général qui permettra de dégager la totalité des polychromies anciennes en place, soit 70 % de la surface développée des voûtes. Elle favorisera ainsi la réapparition du décor original d'enduit de sable du Perche à faux-joints blancs (coupe de pierre) sur l'essentiel des trois voûtes, ponctué par la polychromie des clefs de voûte.

Les travaux de restauration des verrières comporteront trois étapes : nettoyage, restauration et mise en œuvre d'une verrière de doublage.

Le décor mural

La cathédrale de Chartres a la particularité d'avoir conservé la quasi totalité de son décor du XIIIe, essentiellement constitué d'un enduit coloré par un sable ocre-jaune à décor de faux appareil blanc. Cet enduit est, au cours des âges, dissimulé sous les badigeons (XVe et XVIIIe-XIXe) et couches de poussière et de suie qui assombrissent jusqu'à ce jour l'édifice. Ce décor est connu en particulier depuis 1989 lorsque l'historien de l'art allemand Jurgen Michler présente dans le *Bulletin Monumental* (tome 147-II) une proposition de reconstitution de la polychromie originale de la cathédrale de Chartres recouvrant l'ensemble des voûtes, parois et fûts des grandes piles.

En 1994, une étude préalable est confiée à l'Architecte en chef des monuments historiques, Guy Nicot, avec le concours de l'atelier Brice Moulinier. Les sondages permettent de conclure que le décor XIIIe est conservé à environ 80% et qu'il est par ailleurs possible de nettoyer ce décor et de faire de Chartres la seule cathédrale gothique ayant conservé l'intégralité de son décor d'origine. Dans le cadre du plan cathédrale, ce nouveau chantier est considéré comme une priorité.

Le caractère exceptionnel de la restauration permet de réunir des financements « institutionnels » très exceptionnels pour des chantiers de cathédrales :

- de la Région (dans le cadre du CPER) : 2 millions,
- de l'Europe (Feder): 1,5 millions.

Ce projet a suivi différentes étapes :

En 2008 : nettoyage des **deux chapelles du chœur** : chapelle des martyrs et chapelle d'axe. Il s'agit là d'une expérimentation de reconstitution totale des enduits qui a bénéficié du mécénat des deux associations actives sur Chartres : *Chartres sanctuaire du monde* et *Les Amis de la cathédrale de Chartres*.

En 2009 : travaux du **haut chœur** qui permettent de retrouver un enduit très bien conservé. Ils sont également l'occasion de mieux connaître l'édifice : analyse de la polychromie des clés de voûtes, des métaux (avec CNRS d'Orléans), relevés d'archéologie du bâti... L'apport de ces travaux est synthétisé dans un numéro spécial du *Bulletin Monumental* paru en 2011.

De 2010 à 2011 : travaux du **chœur Victor Louis et des travées occidentales**. Le chœur actuel est l'œuvre de l'architecte Victor Louis à la fin du XVIIIe siècle. Il est réalisé dans le contexte particulier de réaménagements liturgiques qui ont lieu notamment dans la cathédrale de Paris sous la direction de Robert de Cotte dans les années 1700. Ce dernier a une grande influence, entre autre à Chartres où le clergé se rend compte que le décor du sanctuaire ne correspond plus à l'esprit du moment... Il s'agit d'un décor baroque mêlant décor de marbre et de stucs aux couleurs vives. Les travaux sur les **deux travées occidentales** de la nef ont permis de découvrir des peintures murales inédites.

Les peintures murales de la voûte : en effet, dans les quatre fausses roses de pierres appuyées contre les parois romanes, des peintures médiévales dont l'existence était jusque là ignorée, sont révélées.

Il s'agit de la représentation, sous la forme de vitraux simulés peints en trompe-l'œil, de quatre rois musiciens. Chaque personnage occupe le centre d'une rose entourée de quadrilobes au décor de feuillage reprenant le modèle des verrières de la nef.

Dans l'arcade sud-est on identifie clairement, après dégagement et restauration, un personnage couronné tenant une lyre. A sa droite, dans l'arcature sud-ouest, un autre personnage tient entre ses jambes un rebec, instrument à archet de type violoncelle. En face de lui, au nord-ouest, un troisième musicien joue également d'un rebec qu'il tient appuyé sur son épaule comme un violon. Le quatrième de l'arcade nord-est a presque complètement disparu. Quelques lignes verticales parallèles au centre de la rose laissent imaginer la forme d'un orgue portatif.

Les vitraux

Ensemble exceptionnel de 93 baies datant essentiellement du XIIIe, les vitraux font l'objet d'un **programme de restauration continu** à raison de 2 à 3 baies par an.

Il est aujourd'hui réalisé aux deux tiers : le niveau inférieur est restauré, de même que les baies hautes du chœur, les deux roses et lancettes des transepts.

Les verrières de la façade Ouest :

La grande rose et les trois baies romanes- ont fait l'objet d'une restauration au début des années quatre-vingt. Elles sont alors couvertes d'un vernis de protection acrylique dans le cadre d'un programme de recherche européen pour la préservation des verrières anciennes.

Trente ans plus tard, le service des monuments historiques constate la quasi disparition de ce vernis protecteur dégradé par le soleil et les intempéries. Il décide d'appliquer aux vitraux les mêmes techniques de doublage thermoformé utilisées avec succès pour les verrières du chœur. Une verrière de doublage en verre *sécurité* reproduisant les reliefs du vitrail médiéval est donc fabriquée et installée sur une armature métallique extérieure. Ce dispositif a pour but de protéger le vitrail médiéval des agressions climatiques, des micro-organismes et des effets de la pollution chimique.

Par ailleurs, les réseaux de plombs sont révisés et renforcés par la pose de vergettes verticales épousant le dessin des panneaux. Des analyses de la composition des verres médiévaux sont réalisées sur l'accélérateur de particules du laboratoire du musée du Louvre.

Il reste à terminer les bras des transepts et l'ensemble des baies hautes à l'exception du chœur. La restauration d'une baie est estimée à environ 160 000 euros. Il faut noter l'importance du **mécénat** à Chartres sur ces restaurations.

Comme le **souci scientifique** est inhérent à chacun des chantiers, celui des vitraux est une occasion unique de leur observation :

- en lien avec le centre national de recherche scientifique (CNRS) : critique d'authenticité,
- en lien avec le laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) : analyse de la composition des vitraux (Aglé, accélérateur de particules du centre de recherche et de restauration des musées de France - C2RMF).
- en lien avec LRMH : programme européen (CONSTGLASS, Conservation materials for stained glass windows) pour faire le bilan des produits organiques (durée dans le temps, vieillissement...).

Le déambulatoire

La restauration des peintures du déambulatoire de la cathédrale de Chartres constitue la troisième phase de la restauration du chœur. Elle succède à celles des voûtes du haut chœur et du décor de faux marbre du sanctuaire conçu au XVIIIe siècle par Victor Louis. Ici comme dans le haut chœur, le dégagement par brossage des accumulations de poussière et de suie et l'élimination des badigeons successifs a permis de retrouver presque intact le décor originel à faux-joints blancs sur fond ocre. Les piliers, les chapiteaux, les nervures et les clés de voute sont traitées en badigeon blanc. Au terme de cette troisième campagne de travaux à la fin de l'année 2012, le chœur de la cathédrale aura retrouvé un aspect très proche de celui qui était le sien lors de l'achèvement des travaux au XIIe siècle.

Les travaux se poursuivront ensuite par la restauration des peintures des voûtes de la nef puis par celle des transepts.